



## **Discours de S.E. M. Hoscheit, Représentant permanent du Luxembourg auprès des Nations Unies à Genève**

*Dialogue des Etats, Consultation globale du Sommet humanitaire mondial-Genève, 13 octobre 2015*

M. le Secrétaire général adjoint O'Brien, M. les Ambassadeurs,

Le Luxembourg s'associe pleinement à la déclaration présentée au nom de l'Union européenne.

J'aimerais tout d'abord exprimer l'appui convaincu du Luxembourg à l'initiative du Secrétaire Général des Nations Unies de convoquer en 2016 le premier « Sommet humanitaire mondial ». Dans le suivi de l'Agenda 2030, ce Sommet interviendra à un moment clé pour l'avenir de l'action humanitaire.

Le monde continue d'être ravagé par de nombreux conflits violents et de catastrophes naturelles. La crise en Syrie qui entre dans sa 5<sup>ème</sup> année en offre une triste illustration. Nous sommes également alarmés par les nouvelles flambées de violence en RCA, en Yémen, en Iraq et en Afghanistan. Il faudra veiller à ce que ces pays ne tombent dans l'oubli.

Monsieur le Président,

Face à un système humanitaire qui a atteint ses limites, il ne faut pas baisser les bras, mais profiter de l'opportunité exceptionnelle que nous offre le Sommet humanitaire mondial.

Les paroles ne suffisent pas, le moment est venu d'agir et de faire des efforts collectifs significatifs. Permettez-moi de me référer aux recommandations concrètes telles qu'indiquées par le rapport de synthèse et soutenues par mon pays :

Premièrement, toute action humanitaire doit être guidée par les principes humanitaires directeurs. Nous rappelons qu'il n'y a pas de solutions humanitaires pour les crises politiques.

Toute partie au conflit doit respecter le Droit International Humanitaire. Nous devons nous engager à dénoncer systématiquement toutes attaques et crimes contre les civils. Nous appuyons dans ce contexte la mise en place d'un nouveau système renforcé du respect du DIH et concrètement d'un « *compliance mechanism* », qui, nous l'espérons, sera adopté lors de la 32<sup>ème</sup> Conférence internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en décembre.

Le Luxembourg réaffirme également le rôle central de la protection dans tous les aspects des actions humanitaires. Il est crucial de protéger l'ensemble des groupes vulnérables et de prendre en compte leurs besoins spécifiques dans toutes les étapes de programmation et coordination de l'aide. Les donateurs doivent rendre plus flexibles et accessibles les financements pour les programmes de protection.

Les besoins des enfants doivent être davantage pris en compte notamment dans les situations de conflit armé. Nous sommes d'avis que l'éducation peut sauver des vies. Nous encourageons dans ce cadre davantage d'investissements dans l'éducation dans les situations d'urgences.

Face à des crises prolongées et des catastrophes naturelles inévitables il faut davantage investir dans la résilience. Nous soulignons à cet égard l'importance du Cadre de Sendai.

Il nous semble également essentiel de renforcer les liens entre l'action humanitaire et la coopération au développement aussi bien qu'en termes d'instruments, y compris financier, qu'au niveau d'une programmation conjointe.

Finalement, il est essentiel de combler le fossé entre les ressources et les besoins humanitaires. En ligne avec l'initiative du « *Good Humanitarian Donorship* », nous encourageons des financements plus prévisibles, flexibles et pluriannuels. Le Luxembourg suit dans ce contexte une stratégie de financements pluriannuels depuis 2012.

D'autre part, nous promouvons activement le rôle du secteur privé pour rendre les efforts humanitaires plus efficaces. Le Luxembourg a été impliqué étroitement dans les efforts conjoints sous la direction du « *Emergency Telecommunication Cluster* » et d'OCHA en vue de la mise en place d'une Charte en matière de connectivité satellitaire. Nous avons accueilli la première consultation avec le secteur satellitaire à Luxembourg en juin pour lancer ce processus. Nous sommes très heureux que cette charte qui représente une étape majeure sera signée aujourd'hui par six opérateurs satellitaires et sera officiellement annoncée par le Secrétaire Général Adjoint demain après-midi, ici à Genève.

M. le Président,

Le Secrétaire Général des Nations Unies dit : « Soyons audacieux ! ». Il nous reste sept mois avant Istanbul pour établir un véritable partenariat global en vue d'une refonte substantielle du système humanitaire tel que nous le connaissons aujourd'hui. Il est du devoir de la communauté internationale que les consultations globales de Genève produisent des recommandations claires donnant lieu à des résultats pratiques et concrets, des « *deliverables* », sur des sujets prioritaires qui devraient déjà pouvoir être actés au sommet même. Enfin, nous souhaitons que le Sommet humanitaire mondial produise un nouvel engagement politique à haut niveau pour faire face aux défis actuels et futurs en recueillant les efforts de tous les acteurs même au-delà du système humanitaire. Ceci est notre chance de rendre l'action humanitaire plus efficace et adresser les causes profondes des crises. Ne la ratons pas !